

Azur

HARLEQUIN

40
ANS



SUSAN STEPHENS

L'héritière sicilienne

EN 2018, HARLEQUIN FÊTE SES 40 ANS !

Chère lectrice,

Comme vous le savez peut-être, 2018 est une année très importante pour les Éditions Harlequin qui célèbrent leur quarantième anniversaire. Quarante années placées sous le signe de l'amour, de l'évasion et du rêve... Mais surtout quarante années extraordinaires passées à vos côtés ! Azur, Blanche, Passions, Black Rose, Les Historiques, Victoria mais aussi HQN, &H et bien d'autres encore : autant de collections que vous avez vu naître, grandir et évoluer, avec un seul objectif pour toutes – vous offrir chaque mois le meilleur de la romance. Alors merci à vous, chère lectrice, pour votre fidélité. Merci d'avoir vécu cette formidable aventure avec nous.



SUSAN STEPHENS

L'héritière sicilienne

Traduction française de
FRÉDÉRIQUE LALLEMENT

Azur

 HARLEQUIN

Collection : Azur

Titre original :

THE SICILIAN'S DEFIANT VIRGIN

© 2017, Susan Stephens.

© 2018, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

Image : © SHUTTERSTOCK / FOREWER

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2803-7920-5 — ISSN 0993-4448

1.

Le cœur encore empreint d'un insondable chagrin, Luca Tebaldi emboîta le pas de son père, après avoir poliment pris congé des gens venus assister aux obsèques de Raoul, son frère cadet, décédé lors d'un tragique accident de voiture.

La cérémonie avait eu lieu sur l'île privée des Tebaldi, située à la pointe de la Sicile, où la famille régnait en maître depuis des siècles. Revoir la maison dans laquelle il avait passé sa jeunesse, ainsi que tant de visages familiers, avait éveillé une certaine nostalgie en Luca. Il regretta un instant d'avoir quitté son île natale, mais se souvint de n'avoir guère eu d'autre choix : après s'être rebellé contre le style de vie de son père et ses prérogatives d'une autre époque, il avait pris des années auparavant la décision de partir.

— J'ai découvert bien pire que les dettes de jeu de ton frère, dit en soupirant celui que le monde continuait d'appeler *don* Tebaldi tout en se laissant tomber dans son fauteuil.

— Ne te fais pas de souci, répondit Luca d'un ton qu'il voulait rassurant. Je m'occuperai de tout.

Il avait un sens de la famille très développé et, même s'il n'avait que peu d'affinités avec son père, il était touché de le voir aussi abattu.

— C'est impossible, crois-moi.

— Fais-moi confiance, pour une fois.

— En plus de s'être endetté jusqu'au cou, Raoul n'a rien trouvé de mieux que de léguer la fortune dont il devait bientôt hériter à une vulgaire fille rencontrée dans un casino de Londres.

Luca resta impassible tandis que ses pensées s'emballaient. Il avait à plusieurs reprises essayé de raisonner son frère, joueur invétéré, mais il n'avait réussi qu'à l'éloigner de lui. La dernière fois qu'ils s'étaient vus, Raoul lui avait même reproché amèrement de ne pas faire l'effort de le comprendre.

— Puisque je prends ma retraite en Floride, poursuit son père, je te charge d'aller en Angleterre rembourser les dettes de ton frère et régler le problème que nous pose cette fille. Avec ton sens aigu de la morale, tu es le mieux placé.

Luca ne put s'empêcher d'éprouver de la compassion pour son père, usé par une vie d'excès. Il décida sur le champ de délaisser pour un temps ses affaires florissantes afin de se pencher sur la succession de Raoul.

— Rien de tout cela ne serait pas arrivé si tu m'avais secondé dans les affaires familiales, au lieu de quitter l'île, gémit *don* Tebaldi en se prenant la tête entre les mains.

— Je n'en ai jamais eu l'intention, alors il est inutile de revenir là-dessus. De toute façon, cela n'aurait rien changé.

Le patriarche releva la tête, son expression se durcit en ce masque impitoyable que Luca connaissait si bien.

— Tu ne mérites pas mon amour, lança-t-il vicieusement, et tu n'es pas digne d'être mon fils. Raoul était peut-être faible, mais toi tu es bien pire : tu as refusé de redorer le blason des Tebaldi.

— Tu sais très bien pourquoi, rétorqua Luca. Maintenant, pour en revenir à notre problème, je te répète que tu peux compter sur moi.

Don Tebaldi lui lança un regard chargé de mépris.

— Tu es tellement borné !
— Parce que je ne fais pas ce que tu veux ?
— En effet, tout comme Raoul.
— Il a pourtant essayé de travailler avec toi...
— Et il a échoué ! s'exclama son père en frappant du poing sur son bureau.

Luca choisit de se taire. Il avait depuis longtemps préféré se tenir éloigné des affaires familiales pour se consacrer aux siennes, ainsi qu'aux œuvres caritatives qu'il soutenait.

— Laisse-moi ! ordonna soudain son père. Tu peux quitter l'île si tu n'as rien de positif à m'offrir !

— Il n'en est pas question, répondit Luca d'un ton calme. J'ai des responsabilités, ici.

— De quoi parles-tu ? Grâce à ton frère, il ne reste rien de mon empire.

— Tu es bien placé pour savoir que ce n'est pas exact, et je te rappelle qu'il est encore de notre devoir de veiller sur les habitants de l'île.

— À toi de le faire. Moi, j'en ai terminé ici.

Alors, celui qui avait toujours été considéré comme inébranlable s'enfouit le visage entre les mains, se mit à sangloter tel un enfant.

Luca se détourna avec tact, attendant que son père se reprenne. Il se remémora les raisons qui l'avaient poussé à fuir le joug paternel.

L'intelligence, l'autorité naturelle ainsi que le sens aigu du commerce que tous lui reconnaissaient lui auraient sans aucun doute permis de succéder à l'homme qui avait dirigé son fief d'une poigne de fer pendant plus de cinquante ans. Toutefois, il avait choisi de monter ses propres affaires, toutes légales, et avait vite rencontré un énorme succès.

Don Tebaldi releva soudain la tête.

— Comment as-tu pu ignorer ce qui arrivait à Raoul alors que vous viviez tous deux dans la même ville ? assena-t-il.

— Nos chemins se croisaient rarement. À propos de sa succession, qu'as-tu à m'apprendre qui pourrait m'aider ?

Son père haussa les épaules.

— Raoul était criblé de dettes. Il avait hypothéqué toutes ses propriétés, mais le fonds fiduciaire, lui, est intact.

Et estimé à plusieurs millions d'euros, se souvint Luca. Raoul ne devait y avoir accès que le jour de son trentième anniversaire, soit six mois plus tard.

— Son héritière va devenir très riche, murmura Luca d'un ton pensif. Que sais-tu d'elle ?

— C'est une femme cupide qui a manipulé ton frère.

— Elle ne pouvait pas savoir que Raoul allait disparaître brutalement. Lui non plus, d'ailleurs, il a dû rédiger son testament sur un coup de tête après s'être disputé avec toi.

L'expression de son père lui confirmant qu'il avait vu juste, il poursuivit :

— Il aurait certainement fini par le modifier.

— Peu importe, le mal est fait. J'ai besoin de savoir ce que tu comptes faire à présent.

— Je dois y réfléchir. C'est si triste que Raoul ne soit plus parmi nous...

— Eh oui, il est trop tard pour que tu lui apprennes à vivre selon tes beaux principes : valeur du travail et confiance en tes semblables ! ironisa *don* Tebaldi.

— Ton fils a payé le prix ultime de l'éducation que tu lui as donnée, fit remarquer sèchement Luca.

Il en avait assez de se plier aux exigences de ce vieillard égocentrique. Il souffrait du décès de son frère, et avait besoin de solitude afin de pouvoir se remémorer des temps plus heureux.

Raoul n'avait pas toujours été faible. Enfant, il était confiant, drôle et espiègle. Luca se souvint avec tendresse du galopin qui les suivait, ses amis et lui, afin de leur montrer qu'il était capable de nager aussi vite qu'eux. Pour les épater, il restait parfois si longtemps au fond de l'eau que Luca devait plonger à son tour pour aller le chercher. Grâce à son heureux caractère et à son intrépidité, Raoul avait vite réussi à se faire admettre au sein du groupe.

Dire qu'il était mort sur le coup lors d'une collision frontale entre deux voitures, dont, par miracle, il avait été la seule victime...

— Quelle tragédie, murmura Luca pour lui-même tout en se remémorant les détails fournis par la police.

— Tu veux dire : quel gâchis ! rétorqua son père. Il m'arrive de penser que la seule intention de ton frère était de me blesser.

Luca nota avec agacement que son père était encore en train de s'apitoyer sur lui-même. En voyant son poing se refermer autour du manche d'un coupe-papier acéré, il l'imagina capable de le planter dans le document posé devant lui, sans doute le testament de Raoul, et décida alors d'intervenir.

— Puis-je voir le testament avant que tu ne le réduises en miettes ?

Son père poussa la feuille vers lui.

— L'avocat de Raoul me l'a donné ce matin. « Par égard pour vous, *don* Tebaldi », reprit le vieil homme en imitant une voix mielleuse. Alors que seuls les honoraires qu'il va toucher l'intéressent.

— Tu ne peux pas le lui reprocher, répliqua Luca, tout en s'asseyant pour prendre connaissance du testament. Le visage de *don* Tebaldi se durcit.

— Tu ne comprends pas, Luca. Cet homme est rusé comme un renard.

— Ce document me semble tout à fait légal. De toute

manière, Raoul était libre de ses choix. Cette fille devait être très importante à ses yeux.

— Et sans doute plus intéressée par l'argent que par ton frère. Comment puis-je être certain que l'un de nos ennemis n'est pas à l'origine de cet acte d'extorsion ? Quand je pense à tout ce que j'ai fait pour...

— A-t-on averti cette jeune femme du décès de Raoul ? l'interrompit Luca.

Don Tebaldi abandonna sa mine tragique et retrouva comme par miracle tout son allant.

— J'ai offert à l'avocat une somme convaincante afin que la mort de Raoul ne soit pas mentionnée dans la presse internationale. Ton frère n'étant pas assez célèbre pour que sa disparition intéresse qui que ce soit, nous pouvons garder l'information secrète encore quelque temps. Tu as donc une longueur d'avance sur cette croqueuse de diamants. Va à Londres et arrange-toi pour qu'elle renonce à l'héritage. Je te donne carte blanche...

Luca se souvint soudain que, lors de leur dernière rencontre, son frère avait cherché à se confier à lui, sans toutefois y parvenir. Persuadé que cette fille pourrait lui en apprendre davantage, il prit donc la décision de rentrer au plus vite en Angleterre afin de découvrir qui elle était et ce qu'elle voulait.

Auparavant, il essaya encore de soutirer quelques renseignements à son père qui devait en savoir plus qu'il ne voulait l'admettre :

— Que savons-nous de cette femme ?

— Elle est insignifiante, vit seule avec très peu d'argent et n'a pas de famille. Si personne ne la manipule, elle ne devrait te donner aucun mal car elle n'a pas les moyens de s'opposer à nous.

— C'est l'avocat qui te l'a dit ?

Le visage de *don* Tebaldi s'illumina, sans doute à la

pensée de s'être montré si rusé pour obtenir en un temps record autant d'informations.

— Bien sûr que non ! J'ai fait intervenir mes contacts dès qu'il m'a donné le testament. Et crois-moi, il ne leur a fallu que quelques heures pour obtenir ces renseignements. Elle effectue quelques menus travaux chez Smithers & Worseley, la maison de vente aux enchères spécialisée où j'ai acheté une partie de ma collection, afin de financer ses études de gemmologie.

Le fait que son père se soit occupé de cela le matin même de l'enterrement de Raoul aurait pu choquer Luca s'il n'avait déjà su de quoi ce vieil homme sans scrupule était capable...

— J'ai ensuite contacté le président de Smithers & Worseley, reprit ce dernier en jubilant. Il n'était que trop heureux de bavarder avec l'un de ses plus gros clients !

Une idée s'imposa soudain à Luca, alors que la prochaine vente aux enchères d'un fabuleux diamant lui revenait à l'esprit. Cette pierre était prétendument frappée de malédiction, et son père ne pourrait résister au besoin de l'acquérir. De plus, il s'obstinait à conserver son inégalable collection sur son île sans jamais accepter de la montrer à quiconque. Voilà qui fournissait à Luca une opportunité idéale...

— Cette fille travaille aussi le soir comme serveuse dans le bar du casino où ton frère avait l'habitude de jouer, reprit *don* Tebaldi, avant d'ajouter avec un petit rire dédaigneux : J'imagine qu'elle a choisi cet endroit afin de pouvoir mettre le grappin sur des hommes riches.

— Tu n'en sais rien !

Luca fronça les sourcils, doutant qu'une femme cupide s'intéresse à un joueur compulsif et endetté jusqu'au cou comme Raoul.

— Je la trouverai, lança-t-il soudain avec conviction.

Tu dis qu'elle est insignifiante, mais nous n'en avons aucune preuve et devons rester sur nos gardes. Si nous avons affaire à une manipulatrice, elle s'est certainement renseignée sur notre famille, et l'argent dont elle va disposer pourrait lui fournir le moyen de contourner la sécurité que j'ai mise en place pour te protéger du passé.

— Le passé ? ricana son père. Il ne pourra plus me rattraper une fois que j'aurai pris ma retraite en Floride. Il est bel et bien derrière moi !

Il reprit tout à coup une mine et un ton sérieux :

— Fais tout ce qu'il faudra pour te débarrasser d'elle. Quitte à la séduire, si besoin est.

— Inutile, j'ai une meilleure idée.

— Laquelle ?

— Nous disposons de six mois avant que les fonds de Raoul ne soient débloqués. D'ici là, je vais faire mon possible pour empêcher que ton avocat véreux revienne sur sa décision de ne pas la contacter.

— Comment comptes-tu t'y prendre ?

— La faire venir sur l'île, là où il n'aura jamais l'idée de venir la chercher.

— Tu penses arriver à la persuader de te suivre ?

— C'est là que tu intervies. Tu vas acheter une nouvelle pierre, le diamant de l'Empereur.

— Ah...

Don Tebaldi semblait commencer à comprendre où son fils voulait en venir :

— Elle devra le livrer, et tu l'empêcheras de repartir, c'est cela ?

— Disons que je m'arrangerai pour qu'elle reste ici de son plein gré.

Lorsque Luca eut fini de lui expliquer en détail ce qu'il avait imaginé, son père s'exclama :

— Brillante idée, mon fils ! Mets ton plan à exécution au plus vite, et profite-en pour prendre du bon temps au passage. La vie n'est pas faite que de principes et

d'obligations. Il se peut que cette fille soit jolie ; et après tout, elle nous est redevable du stress qu'elle m'a causé.

Écœuré par les sous-entendus de son père, Luca se retint à grand-peine de répliquer. Il préféra se concentrer sur son départ prochain.

SUSAN STEPHENS

L'héritière sicilienne

Séduisant, ténébreux... mais aussi arrogant que détestable. Le jour où elle voit l'énigmatique Lucas Tebaldi s'avancer vers elle, Jen se tient aussitôt sur ses gardes. Que lui veut le célèbre milliardaire ? La soumettre au plus odieux des chantages, Jen le comprend bientôt, lorsque Lucas lui apprend que Raoul, son frère, a fait d'elle sa légataire testamentaire et qu'il compte tout mettre en oeuvre pour faire annuler cette clause. Tout, y compris la séduire, afin de faire plier sa volonté...

 **HARLEQUIN**
www.harlequin.fr

ROMAN INÉDIT - 4,40 €
1^{er} janvier 2018



2018.01.58.9460.4
CANADA : 5,99 \$